

Le musée Bonnard

Exposition

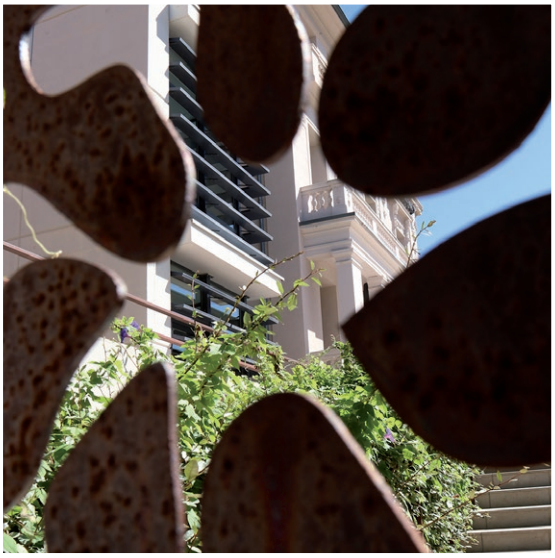
BONNARD - Les Collections
LES COULEURS DE LA MÉMOIRE

21 NOVEMBRE 2026 > 23 MAI 2027

DOSSIER DE PRESSE

bitk&bdh design - Pierre Bonnard, *Vue du Cannet* (détail), 1925 - Don des la Fondation Meyer à l'Etat pour le musée Bonnard au Cannet - © Grand Palais - dist. RMN / P.Schmidt






CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Expositions

CONTACTS PRESSE

MUSÉE
Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

VILLE
Attachée de presse
Tiphaine DUFOREST
tduforest@mairie-le-cannet.fr
+33 (0)4 92 18 21 39

Le Cannet Côte d'Azur

GIP Groupement d'Intérêt Public Ville du Cannet - Côte d'Azur

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

BONNARD - Les Collections
LES COULEURS DE LA MÉMOIRE page 4

- UN PARCOURS DANS L'ŒUVRE DE BONNARD page 4
- LES ANNÉES DE JEUNESSE DE BONNARD : PARIS, LABORATOIRE D'UN REGARD NOUVEAU « LE DESSIN, C'EST LA SENSATION. » page 5
- LA FIGURE FÉMININE, DE L'INTIME À LA COULEUR page 7
- LE PAYSAGE, DE LA SENSATION À LA COULEUR page 8

ŒUVRES EXPOSÉES page 10

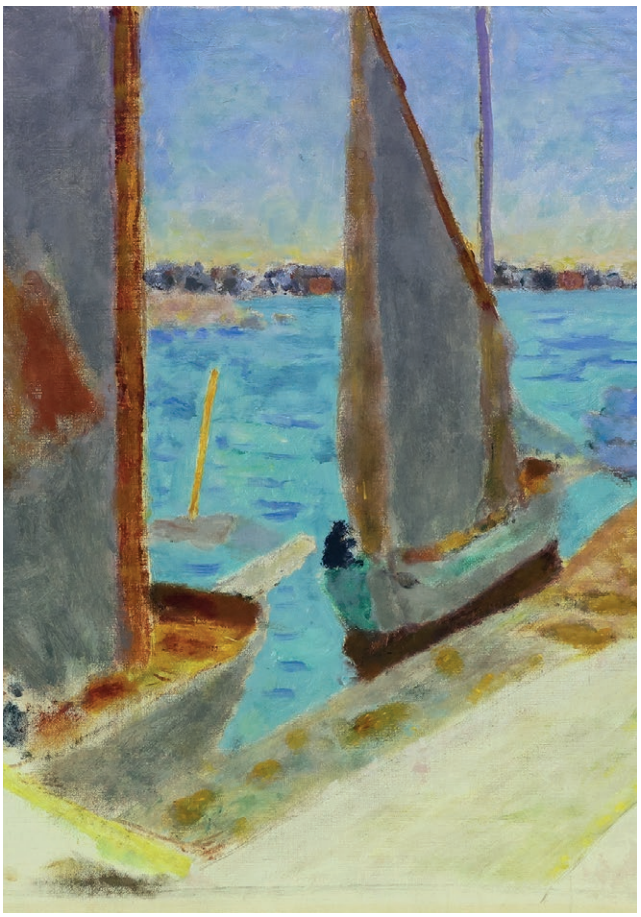
LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION page 13

LES INFORMATIONS PRATIQUES page 14
- La localisation, les horaires, les tarifs

L'EXPOSITION

21 novembre 2026 au 23 mai 2027, le musée Bonnard présente

BONNARD - Les Collections
LES COULEURS DE LA MÉMOIRE



Pierre Bonnard, *Bateaux dans un port* (détail), vers 1923
Huile sur toile – 48x54 cm © Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt d'une collection particulière.

UN PARCOURS DANS L'ŒUVRE DE BONNARD

De ses premières expériences artistiques aux recherches sur la couleur, une même question guide le travail de Pierre Bonnard : comment traduire, en peinture, ce que l'on ressent face au monde ?
À la fin du XIX[e] siècle, Bonnard se forme à Paris, à l'École des Beaux-Arts puis à l'Académie Julian, où il rencontre de jeunes artistes désireux de renouveler les conventions de la peinture. En 1888, ils se réunissent sous le nom de Nabis, terme hébreu signifiant « prophètes ». Autour notamment de Maurice Denis et de Paul Sérusier, le groupe défend un art plus libre, fondé sur la simplification des formes, les couleurs franches et le décloisonnement entre peinture, arts graphiques et arts décoratifs.
Les estampes japonaises, et notamment les ukiyo-e (« images du monde flottant »), jouent un rôle déterminant dans cette évolution. Bonnard est séduit par ces compositions audacieuses, leurs cadrages inattendus, leurs aplats de couleurs et l'importance accordée aux espaces laissés vides. Cette influence transforme profondément sa manière de regarder et de composer l'image.



Pierre Bonnard, *Au café* - vers 1895
Encre de chine sur papier 40,5 x 11,7 cm
Musée Bonnard, Le Cannet,
Don de Wildenstein & Co, 2024

LES ANNÉES DE JEUNESSE DE BONNARD : Paris, laboratoire d'un regard nouveau

« Le dessin, c'est la sensation. »

Pierre Bonnard

Dans ses premières œuvres Bonnard s'intéresse beaucoup à la vie moderne à Paris. Il observe les rues, les boulevards, les cafés, les passants, les fiacres et les petits moments de la vie quotidienne. Plutôt que de représenter fidèlement une scène, il cherche à saisir un instant fugace, une attitude ou un mouvement.

Ses cadrages originaux, avec des personnages parfois coupés par les bords de l'image, des gros plans et des perspectives inhabituelles, *Au café*, 1895, donnent à ses œuvres l'apparence d'instantanés photographiques. Il sélectionne les éléments qui attirent son regard et simplifie les formes afin de restituer une impression immédiate. Cette attention au quotidien se retrouve également dans ses scènes familiales, où quelques gestes et attitudes suffisent à faire surgir un moment de vie.

Avec *France-Champagne*, Bonnard transforme l'affiche publicitaire en véritable création artistique. Au centre de la composition apparaît une femme élégante, vêtue de blanc, dont la chevelure ondulante accompagne le mouvement de l'image. Les couleurs franches et les grandes surfaces colorées attirent immédiatement le regard. Le texte « France-Champagne » s'intègre directement à la composition et participe à son équilibre.

Pierre Bonnard, *France-Champagne*, 1891,
Lithographie, 79 x 59,5 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet / Yves Inchierman



L'œuvre se distingue par des formes simplifiées, des contours marqués et une composition dynamique. Bonnard reprend certains principes des estampes japonaises, notamment les aplats de couleur, la simplification des formes et le choix d'un cadrage original. L'affiche devient ainsi à la fois un moyen de communication et une véritable œuvre graphique.

À la fin du XIX^{e} siècle, l'essor de la lithographie permet aux artistes de diffuser leurs créations en plusieurs exemplaires, dans les rues, les journaux et les revues. Bonnard participe à cette effervescence des arts graphiques, notamment autour du Salon des Cent, créé à Paris en 1894 par Léon Deschamps.

Bonnard cherche également à dépasser les limites traditionnelles du tableau. Le paravent *Promenade des nourrices - Frise de fiacres* en est un exemple. Sur les différents panneaux, nourrices, enfants et fiacres

semblent se succéder et traverser la surface. Les figures sont disposées de manière à créer une impression de mouvement et de continuité.
La composition privilégie les aplats de couleurs et les formes décoratives plutôt qu'une représentation réaliste de l'espace. La perspective est aplatie et les espaces laissés libres participent à l'équilibre de l'ensemble. Le paravent illustre ainsi l'ambition des Nabis de faire entrer l'art dans la vie quotidienne : peinture, affiche, estampe, mobilier et décoration deviennent autant de supports d'expérimentation.

De la vie parisienne aux scènes familiales, la figure humaine constitue ainsi un fil conducteur de l'œuvre de Bonnard. Cette attention apparaît notamment dans *Petite fille au chien*, 1929-1932 .
Le traitement libre et esquissé, les couleurs méditerranéennes et la présence du fidèle chien de l'artiste donnent à la scène une fraîcheur poétique, saisissant avec intensité la joie de vivre et l'insouciance de l'enfance.
À travers ce visage rayonnant, Bonnard transforme un portrait de commande en une véritable célébration de l'enfance. Son visage, animé d'une expression joyeuse et spontanée, donne à la scène une grande fraîcheur. La présence du chien accentue encore le caractère vivant et naturel du moment.



Pierre Bonnard, *Petite fille au chien ou Isabelle Lecomte de Nouy avec le chien de Bonnard au Cannet,* vers (1929-1932) - Huile sur toile, 51 x 63 cm - Musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide de Fonds du Patrimoine et du FRAM

Cette spontanéité rappelle *Les Enfants solfiant, Charles et Jean Terrasse* peint dans les années 1900. Représentant ses jeunes neveux Jean et Charles Terrasse absorbés par leur solfège, l'œuvre restitue avec tendresse l'intimité d'un intérieur bourgeois éclairé à la lampe.
Par son cadrage resserré, ses harmonies de bleu sombre et de violet et la présence enveloppante du papier peint, Bonnard conjugue observation du quotidien et audace décorative caractéristique de ses années nabies.

Peu à peu, cette attention portée aux scènes familières se déplace vers un espace plus intime : celui du foyer et de la présence féminine. Avec Marthe, rencontrée en 1893, la figure devient un sujet essentiel et récurrent, permettant à Bonnard d'explorer plus profondément les relations entre corps, espace, lumière et couleur.



Pierre Bonnard, *Les Enfants solfiant, Charles et Jean Terrasse,* vers 1900
huile sur carton marouflée sur panneau - 44,5 x 53,5 cm
Musée Bonnard, acquis avec l'aide du Fram, 2021

L'EXPOSITION



Pierre Bonnard,
Femme dans un intérieur dit aussi *La Valise,* vers 1925
huile sur toile 61 x 28 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière



Pierre Bonnard,
Nus se reflétant dans une glace, 1907
Huile sur carton, 62 x 37 cm
acquis avec l'aide du Fram, 2012
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2012 / Yves Inchierman

LA FIGURE FÉMININE, DE L'INTIME À LA COULEUR

La rencontre de Marthe en 1893, marque profondément la vie et l'œuvre de Bonnard. Dès lors, la figure féminine occupe une place centrale dans son univers pictural. Modèle, compagne, présence familière ou silhouette fugitive, elle apparaît dans les espaces les plus intimes de son quotidien : la chambre, la salle de bains ou la salle à manger.

Chez Bonnard, le corps n'est pourtant jamais seulement un sujet à représenter. Il devient un espace d'expérimentation où se mêlent mémoire, sensation, lumière et couleur. Bonnard ne cherche pas à restituer fidèlement ce qu'il voit. La scène observée se transforme en souvenir, puis en sensation picturale.

Il l'expliquait à Ingrid Rydbeck en 1937 : « Il s'agit de se souvenir de ce qui vous a marqué et de le noter le plus vite possible. » À partir de cette première impression, la peinture se construit progressivement, selon une logique propre à la couleur.

Dans *La Valise* (vers 1925), le regard s'arrête sur une pièce entrevue dans l'encadrement d'une porte. Un espace apparemment banal devient, par le jeu du cadrage et des couleurs, une véritable expérience visuelle. Bonnard transforme ainsi le quotidien en une scène intérieure, où l'espace réel semble déjà basculer vers la mémoire.

Dans *La Salle à manger au Cannet* (1932), cette tension entre présence et effacement atteint une grande intensité. Marthe apparaît presque absorbée par la couleur des murs, tandis que les objets participent à une composition plus mentale que descriptive. Le blanc lumineux de la nappe structure la scène et fait émerger, au centre du tableau, une boîte rouge dont la couleur éclatante agit comme un véritable foyer visuel. La lumière ne vient plus simplement éclairer les choses : elle les transforme.

Cette recherche conduit Bonnard à renouveler profondément la représentation du nu. Dans *Nus se reflétant devant une glace* (vers 1907), le miroir introduit un jeu complexe de reflets et de points de vue. Les corps se dédoublent, l'espace de la chambre se fragmente et les repères se brouillent. Le miroir devient moins un instrument de représentation qu'un moyen de faire vaciller la perception.

Au fil des années, Bonnard s'éloigne ainsi progressivement d'une représentation descriptive du corps. La figure féminine s'intègre de plus en plus à son environnement jusqu'à parfois s'y fondre. Le corps devient couleur, lumière et matière ; il participe à un monde pictural où les frontières entre la figure et l'espace tendent à disparaître.

L'EXPOSITION



Pierre Bonnard, *Nu orange*, vers 1943
Huile sur toile - 49 x 43 cm; Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud et de 356 donateurs, 2019 - © Musée Bonnard

Cette évolution trouve un aboutissement dans *Nu orange*, œuvre tardive peinte après la disparition de Marthe. Moucky Vernay y apparaît dans un environnement dominé par les jaunes et les orangés. Corps et nature semblent appartenir à une même matière lumineuse. Les roses, mauves, rouges, bruns et oranges se répondent et construisent une surface vibrante, dans laquelle le motif semble progressivement se dissoudre.

Avec *Nu orange* (vers 1943), Bonnard ne cherche plus tant à représenter un corps qu'à en restituer la sensation. La figure devient une présence colorée ; le réel se métamorphose en couleurs où la forme conserve sa présence tout en tendant vers une plus grande liberté.

LE PAYSAGE, DE LA SENSATION À LA COULEUR

« Le tableau est une suite de taches qui se lient entre elles et finissent par former l'objet. »

Pierre Bonnard, 1942

Les paysages occupent une place essentielle dans l'œuvre de Bonnard. Accompagné de son carnet, l'artiste observe son environnement et note les variations du temps, de la lumière et des couleurs. Il ne cherche pas à reproduire fidèlement un paysage, mais à restituer les sensations qu'il éprouve face à la nature.

Au Cannet, où Bonnard séjourne régulièrement à partir de 1908, le paysage prend une importance encore plus grande. La lumière méditerranéenne lui offre de nouvelles sensations et devient progressivement le véritable sujet de sa peinture.

Avec *Vue du Cannet* (1925), Bonnard propose une vision monumentale de son environnement. Le format exceptionnel de l'œuvre répond à l'espace de l'alcôve de la chambre conçue par l'architecte Moreux pour Mr Reichenbach, pour laquelle elle a été conçue. La composition donne au paysage une présence particulièrement forte. La nature, les habitations et la végétation s'organisent dans un équilibre où chaque couleur semble répondre à une autre.

Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945
huile sur toile – 48 x 69 cm - © Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008.



Cette recherche atteint une grande intensité dans les œuvres tardives. Dans *Baigneurs à la fin du jour* (1945), l'un de ses derniers grands paysages, la

L'EXPOSITION



Pierre Bonnard, *La Fenêtre ouverte,* 1941-1944
huile sur papier marouflé sur toile — 49.4 x 64.8 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du Musée d'Orsay, Paris, 2022.



Pierre Bonnard, *Marine à Arcachon,* 1911
Huile sur carton marouflé sur bois - 46,0 x 38,0 cm
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000 Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay , Paris © Grand Palais, RMN (musée d'Orsay) (Adrien Didierjean)

nature apparaît comme une vision presque abstraite. La composition est organisée en bandes horizontales dominée par un choix de couleurs inhabituelles. Le paysage n'est plus seulement un lieu à représenter : il devient une expérience visuelle et lumineuse. Cette conception est résumée par Bonnard lorsqu'il affirme : « Le tableau est une suite de taches qui se lient entre elles, et finissent par former l'objet. ».

Fenêtre et miroir permettent à Bonnard de juxtaposer les points de vue et de brouiller la frontière entre l'intérieur et l'extérieur. *La Fenêtre ouverte* (1941-1944), symbolise ce passage de l'espace intérieur vers la nature ; elle crée une continuité visuelle entre les deux espaces. La fenêtre est alors un véritable dispositif pictural qui permet à Bonnard de multiplier les perspectives et de jouer avec la perception.

Cette approche sensible se retrouve également dans les scènes maritimes. Dans *Marine à Arcachon* (1911), deux personnages et un chien font face à l'immensité de la mer. L'horizon bas et la simplicité de la composition confèrent à la scène une dimension méditative, presque spirituelle. Avec *Bateaux dans un port* (vers 1923). Dans ces deux œuvres, Bonnard privilégie les touches diffuses et fragmentées à la netteté du contour, traduisant la fugacité des impressions visuelles.

À la fin de sa vie, Bonnard continue d'observer et de peindre la nature avec une grande attention. *L'Amandier* (1930), visible depuis la fenêtre de sa chambre, devient un motif récurrent. Sa floraison annuelle représente pour l'artiste un symbole de renouveau et de vitalité. Le peintre célèbre la vitalité de la nature et le renouveau. Cette œuvre témoigne de sa quête constante : traduire en peinture les sensations, la lumière et l'émotion.

Jusqu'à ses dernières œuvres, Bonnard poursuit ainsi une recherche toujours renouvelée : ne pas seulement représenter ce qu'il voit, mais transmettre ce qu'il ressent.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard,
Marine à Arcachon, 1911
Huile sur carton marouflé sur bois - 46,0 x 38,0 cm
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay , Paris
© Grand Palais, RMN (musée d'Orsay)
(Adrien Didierjean)



Pierre Bonnard,
Reine Natanson et Marthe Bonnard au corsage rouge, 1928
Legs Mme Thadée Natanson, 1953
Huile sur toile – 73,8 x 57,3 cmx 35 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris
Image © Centre Pompidou - MNAM-CCI



Pierre Bonnard,
Pivoines, vers 1946
Huile sur toile – 41x 35 cm - © Musée Bonnard,
Le Cannet - dépôt d'une collection particulière



Pierre Bonnard ,
L'Atelier au mimosa, 1939-1946
huile sur toile, 127,5 x 127,5 cm
Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Grand Palais Rmn / Bertrand Prévost



Pierre Bonnard,
Bateaux dans un port, vers 1923
Huile sur toile – 48x54 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet – dépôt d'une collection particulière



Pierre Bonnard,
Nuage sur la mer, vers 1930
Gouache et crayon sur papier – 28x37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet – dépôt d'une collection particulière

L'EXPOSITION

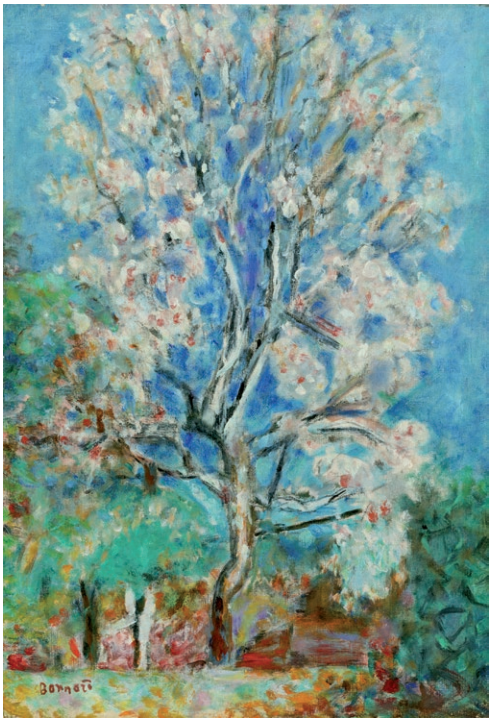
Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1925,
huile sur toile, 233,6 x 233,6 cm,
Musée Bonnard, Le Cannet,
don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay, Paris
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Pierre Bonnard
Nu de profil, 1917
Huile sur toile, 103 x 52 cm -
Musée Bonnard, Le Cannet - Acquis avec l'aide
du Fonds du Patrimoine, du FRAM 2010
© Musée Bonnard, Le Cannet / Yves Inchierman



Pierre Bonnard, *L'Amandier*, vers 1930,
Huile sur toile — 51,1 x 34,9 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
don de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, 2014
© Musée Bonnard, Le Cannet



Pierre Bonnard,
Andrée et son chien (Bella), vers 1891 - Étude - Encre de chine, lavis d'encre, graphite et craie blanche sur papier - 30.4 x 25 cm - Musée Bonnard,
Le Cannet, dépôt des Amis allemands du musée Bonnard GrB

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Bonnard,
L'Amandier en fleurs, vers 1930
huile sur toile – 51.1 x 34.9 cm
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer pour
le développement culturel et artistique, 2014.
© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,
Nu orange, vers 1943
huile sur toile – 49 x 43 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud
et de 356 donateurs, 2019
© Musée Bonnard, Le Cannet

Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932
huile sur toile – 95.6x 100 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Pierre Bonnard,
La Fenêtre ouverte, 1941-1944
huile sur papier marouflé sur toile – 49.4 x 64.8 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du Musée d'Orsay, Paris, 2022

Pierre Bonnard,
Baigneurs à la fin du jour, vers 1945
huile sur toile – 48 x 69 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008.
© Musée Bonnard, Le Cannet

Pierre Bonnard,
Nus se reflétant dans une glace, 1907
huile sur carton contrecollé - 62 x 37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2012 / Yves Inchierman

Pierre Bonnard,
Vue du Cannet, 1925
huile sur toile – 233.6 x 233.6 cm
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© Musée d'Orsay / photo RMN/ Patrice Schmidt

Pierre Lesieur,
Cafetière jaune, 2010
huile sur panneau - 60 x 73 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de Michèle Lesieur, 2018.
© J.L Losi

Pierre Bonnard,
Nu, 1930
Lithographie 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, don d'une collection particulière
© Musée Bonnard, Le Cannet / Yves Inchierman

Chuta Kimura,
Le Clos Saint-Pierre, La-Roquette-sur-Siagne, 1985
huile sur toile 80 x 80 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet
Don de Sachiko Kimura, 2022

Pierre Bonnard,
Femme dans un intérieur dit aussi *La Valise*, vers 1925
huile sur toile - 61 x 28 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière
© Frédéric Aubert

Pierre Bonnard,
Le Salon des Cent (épreuve avant la lettre), 1896
lithographie, 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
© Georges Auclaire

Pierre Bonnard,
Paysage du Cannet par temps de Mistral, 1922
huile sur toile, 49 x 62 cm
musée Bonnard, Le Cannet,
acquis avec l'aide du FRAM

Pierre Bonnard,
Promenade des nourrices. Frise de fiacres, 1897
lithographie, 144 x 191 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du FRAM
Concours du Ministère de la Culture et de la Communication

Pierre Bonnard ,
L'Atelier au mimosa, 1939-1946
huile sur toile, 127,5 x 127,5 cm
Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Grand Palais Rmn
Bertrand Prévost

Pierre Bonnard, nouveau
Pivoines, vers 1946
huile sur toile - 41x 35 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

Pierre Bonnard, nouveau
Nuage sur la mer, vers 1930
gouache et crayon sur papier - 28x37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

Pierre Bonnard, nouveau
Bateaux dans un port, vers 1923
huile sur toile - 48x54 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

Pierre Bonnard, nouveau
Marine à Arcachon, 1911
huile sur carton marouflé sur bois - 46,0 x 38,0 cm
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000
Musée Bonnard, Le Cannet - Dépôt du musée d'Orsay , Paris
© Grand Palais, RMN (musée d'Orsay) (Adrien Didierjean)

Pierre Bonnard, nouveau
Andrée et son chien (Bella), vers 1891
Étude encre de chine, lavis d'encre, graphite et craie
blanche sur papier - 30.4 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt des Amis allemands
du musée Bonnard GrB

Pierre Bonnard,
Dessin préparatoire pour *La leçon d'amour dans un parc* de René Boylesve, vers 1900
aquarelle et crayon sur papier - 25.6x 18.2 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt des Amis allemands
du musée Bonnard GrB

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS

La ville du Cannet est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes. Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannet mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecannet.fr - lecannet-tourisme.fr

Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique. Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIX^{e} siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.
L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr

LES SOUTIENS MEDIAS

Radio Vinci Autoroutes est une station d'information pour les usagers empruntant les 4 400 km composant le réseau autoroutier de Vinci Autoroutes. Partenaire privilégié depuis 2013, Radio Vinci Autoroutes relaie l'actualité des expositions et des activités du musée Bonnard auprès de ses auditeurs tout au long de l'année.
radiovinciautoroutes.com

LES INFOS PRATIQUES

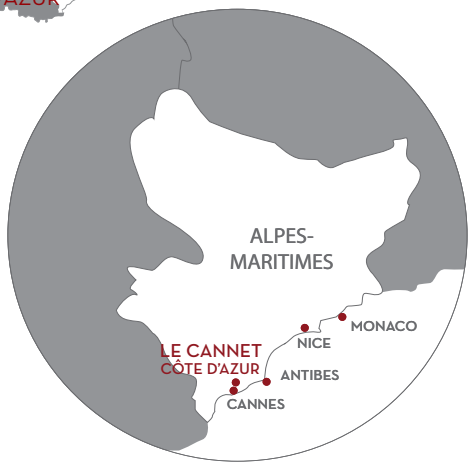
MUSÉE BONNARD

16, boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Septembre > juin : 10h - 18h.
Fermé le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.

LES TARIFS

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3,50 €
Famille (2 adultes et 2 enfants de + 12 ans) : 10 €
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques
Billet couplé avec MIP Grasse.

LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.
2 consignes à parapluie.



Bonnard tenant un bouquet de roses, archives musée Bonnard
Fonds Ch.AT



Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet* (détail), 1932 - Musée Bonnard, Le Cannet / Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011 © musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt